


Artiste	Félix DESRUELLES (Valenciennes, 1865- La Flèche, 1943)	
Titre	Monuments aux fusillés	
Date	1929	
Technique	Haut-relief en plâtre	
Dimensions	H.139 ; L.206 ; Pr. 52,5 cm	
Provenance	Commande de la ville de Lille	
Mots-clés	Commémoration, la Grande Guerre monuments aux morts, martyr, héros	
CONTEXTE		
<p>Pendant la période de l'entre deux guerres, sept monuments publics ont été inaugurés à Lille en commémoration de la première guerre mondiale. « <i>Les Fusillés lillois</i> », monument sculpté situé square Daubenton, commémore l'exécution par les Allemands de cinq résistants de la Grande Guerre.</p> <p>Dès 1914, un réseau de résistance se constitue autour d'Émile Jacquet, marchand de vins, dont l'action principale est de faire passer des prisonniers en zone non-occupée par les Allemands. Le réseau est démantelé et les quatre hommes sont exécutés le 22 septembre 1915. Quant à Léon Trulin, trop jeune pour s'engager dans l'armée en 1914, il rejoint un groupe de l'Intelligence Service. Il traverse plusieurs fois la Belgique et la Hollande pour apporter des documents précieux en Angleterre. Dénoncé par son compatriote, arrêté à un poste frontière belge, il est exécuté après un jugement sans appel le 15 octobre 1915 à l'âge de 18 ans.</p>		
ARTISTE		
<p>Né à Valenciennes, Félix-Alexandre Desruelles expose des bustes et des figures au Salon à partir de 1883. Il est second Prix de Rome en 1891 et obtient en 1897 le Prix national des Salons.</p> <p>Médaille d'or de l'Exposition universelle en 1900 pour « <i>Job</i> », statue en plâtre, Félix Desruelles devient membre de l'Institut et de l'Académie des Beaux-arts. Il est principalement connu dans le Nord de la France pour ses monuments aux morts réalisés dans les années 1920.</p> <p>En 1924, la ville de Lille ouvre un concours pour le projet du monument aux fusillés. Trois projets sont retenus mais c'est <i>Renâitre</i> de Félix Desruelles qui est choisi. Quelques-unes des œuvres de l'artiste se trouvent dans divers musées du Nord de la France, dont celui de Valenciennes. Un square porte son nom dans le 6ème arrondissement de Paris, près de l'Eglise Saint-Germain et abrite une de ses œuvres, <i>La Fontaine pastorale</i>.</p>		
ŒUVRE		
<p>L'œuvre exposée au musée est un travail d'étude en plâtre de dimensions plus modestes que l'épreuve finale en bronze. On distingue seulement quatre personnages sur les cinq représentés dans l'épreuve finale. Ce sont les membres du comité Jacquet, fusillés le 22 septembre 1915, de gauche à droite sur le monument : George Maertens, commerçant, Eugène Deconynck ou Deceunynck, lieutenant, Sylvère Verhulst, ouvrier, Eugène Jacquet, marchand de vins. Le jeune étudiant Léon Trulin, fusillé le 8 novembre 1915 à l'âge de 18 ans, non visible ici, est représenté au sol, face contre terre dans le monument définitif érigé au square Daubenton à Lille.</p> <p>Les quatre hommes sont adossés contre un pan de mur, symbolisant les fossés de la Citadelle de Lille, lieu de leur exécution. Pour les représenter, Desruelles s'est inspiré du livre de Paul Bardou, membre du réseau et du comité Jacquet : « <i>Eugène Jacquet est mort en citoyen de l'univers, Georges Maertens en chrétien, Ernest Deceuninck en soldat, Sylvère Verhulst en homme</i> ».</p> <p>L'artiste transcrit ce passage du livre. Eugène Jacquet a les mains dans les poches, il repousse sa veste et campe la poitrine en avant, il regarde ses bourreaux en face et attend la mort avec courage. Sylvère Verhulst, plus humble, tête baissée et bras ballants, semble résigner à affronter la mort. Ernest Deceuninck, les bras croisés sur la poitrine, regarde la mort en face comme Jacquet. Quant à Georges Maertens, il lève les yeux au ciel et se tient immobile.</p> <p>Ces personnages ne sont pas sans rappeler la sculpture de Auguste Rodin, <i>Les Bourgeois de Calais</i>, des martyrs, tous unis vers un même destin mais seuls face à la mort.</p> <p>Alors qu'au début du XXe siècle, la sculpture connaît de profonds bouleversements plastiques, si l'on pense à Alberto Giacometti, Constantin Brancusi, ici Félix-Alexandre Desruelles répond à la commande de la ville en perpétuant un réalisme traditionnel pour représenter la figure humaine.</p> <p>Si l'artiste conçoit le modèle en terre, puis en plâtre dans des dimensions plus modestes que l'épreuve finale, il appartient au metteur au point d'installer des repères pour reproduire fidèlement le modèle à échelle réelle pour soit le réaliser en marbre ou le couler en bronze comme ici.</p>		

PISTES PEDAGOGIQUES

1^{er} DEGRE

PISTES EN ARTS VISUELS

La figure du héros

Imaginer un monument commémoratif dédié à cinq héros. Mimer les expressions, les postures que l'on pourrait adopter dans l'attente d'une exécution annoncée. Photographier.

PISTES EN HISTOIRE DES ARTS

Comment l'image du héros national a-t-il été traité dans les différents arts ?

ARTS DU VISUELS

Auguste RODIN, *Les Bourgeois de Calais*, 1895, bronze, Calais

Auguste RODIN, *Cinq bourgeois de Calais*, 1895, plâtre, Palais des Beaux Arts de Lille

Kader ATTIA, *Open your Eyes*, 2010, Projections photographiques, F.R.A.C des pays de la Loire

ARTS DU VISUEL/ ARTS DE L'ESPACE

Réaliser un parcours monuments commémoratifs dans la ville de Lille.

Jacques ALLEMAN, architecte, Edgar BOUTRY, sculpteur, *Melancholia*, 1927, Place Rihour, Lille

Jacques ALLEMAN, architecte, Edgar BOUTRY, sculpteur, *Monument à Léon Trulin*, 1934, Rue Trulin, Lille

Maxime REAL DEL SARTE, architecte, Louis-Marie CORDONNIER, sculpteur, *Monument Louise de Bettignies*, 1927, boulevard Carnot, Lille

Jacques ALLEMAN, architecte, Edgar BOUTRY, sculpteur, *Monument des dix-huit ponts*, 1929, Lille

Jacques ALLEMAN, architecte, Alexandre DESCATOIRE, sculpteur, *Monument hommage aux pigeons voyageurs*, 1936 à l'entrée du bois de Boulogne, Lille

ARTS DU LANGAGE

PEF, *Zappe la guerre*, 2000, Editions Rue du monde

CAUMERY, Joseph PINCHON, *Bécassine pendant la Grande guerre*, 1915, Editions Gautier-Languereau

Fabian GREGOIRE, *Lulu et la grande guerre*, 2005, éditions L'Ecole des Loisirs collection Archimède

François Charles, Zaü, *Fils de Héros*, 2004, Editions Rageot, Cascade

Guillaume APPOLLINAIRE, Laurent CORVAISIER, *Il y a*, 2013, Editions rue du Monde

Thierry DEDIEU, *14-18 : une minute de silence à nos arrières grands-parents courageux*, 2014, Editions Seuil Jeunesse

2nd DEGRE

HISTOIRE DES ARTS

Collège

Arts – créations - Cultures

Quelles figures l'artiste peut-il donner aux indicibles horreurs de la guerre dans le cadre de la commémoration ? Quelle image peut-il donner du héros ?

Arts – Etats – Pouvoirs

Les commandes d'Etat en Art posent toujours la question de l'artiste assujéti à des contraintes. Le monument commémoratif peut parfois illustrer une volonté propagandiste. Mais il peut aussi engager l'artiste dans un devoir de mémoire auquel les monuments semblent correspondre. Dans le contexte du concours, l'artiste semble disposer d'une certaine liberté d'interprétation. L'artiste peut-il avoir un rôle dans l'Histoire ? L'artiste doit-il s'engager ?

Lycée

« Arts, mémoires, témoignages, engagements »

L'art et la commémoration

En quoi l'œuvre d'art peut-elle être un recueil de l'expérience humaine ? Quels liens peut-elle tisser avec les souvenirs collectifs d'événements dramatiques ?